



Georges Lacombe
(1868-1916) - Conception –
L'Amour - Musée des
beaux-arts de Quimper ©
Musée des beaux-arts de
Quimper



Eugène Isabey (1803-1886)
- Les Remparts de
Saint-Malo vus de la mer,
vers 1850 - Aquarelle et
gouache sur papier sur traits
de crayon sur papier beige,
35.7 x 26 cm - Musée des
beaux-arts de Quimper ©
Musée des beaux-arts de
Quimper



Johan Barthold Jongkind

(1819–1891) - Châteaulin,
15 août 1851 - Aquarelle et
gouache sur papier, 24 x 26
cm - Musée des beaux-arts
de Quimper © Musée des
beaux-arts de Quimper

Le cabinet des arts graphiques se trouve au 1^{er} étage, salle 16. La vitrine des arts graphiques de l'Ecole de Pont-Aven se trouve au 1^{er} étage, salle 20.

Intégrées dans le parcours chronologique des collections, ces salles proposent des conditions différentes de présentation des œuvres. Une vitre protège des œuvres par nature fragiles. L'exposition à une lumière moins intense est propice à la conservation des œuvres sur papier. Le musée puise dans sa vaste collection de dessins et d'estampes pour présenter les œuvres par roulement.

Dans la vitrine Pont-Aven - 1^{er} étage, salle 20

A partir du 9 mars 2017 : Georges Lacombe

A l'occasion du dépôt par un collectionneur privé du dessin *Hommes au champ observés par trois enfants*, le musée présente les œuvres de Georges Lacombe conservées dans le fonds graphique. Le public peut découvrir les nombreuses représentations de têtes d'enfant qui sont sans doute des portraits de sa fille aînée, Sylvie (1898-1984). Le dessin *La Lande de Camaret* rappelle que Lacombe était plus habitué à ce petit port sur la presqu'île de Crozon qu'il a découvert en 1888, que de Pont-Aven où il ne fait que passer vers 1905. Enfin, la très belle feuille *L'Amour (Conception)* est une étude du « Nabi sculpteur » pour un des panneaux en bois (conservés au musée d'Orsay) qui constituaient le lit pour son atelier à Versailles, « l'ergastère » des Nabis. Lacombe fait figurer sur les longs côtés deux couples, au début et à la fin de leur vie commune *L'Amour* et *La Mort* ; au pied du lit, sont sculptées *La Naissance*, et à la tête *L'Existence*.

Cabinet des arts graphiques - 1^{er} étage, salle 16

« Paysages bretons au XIX^e siècle : œuvres choisies dans la collection graphique du musée »

Du 3 mai à mi-octobre 2017

En écho à l'exposition *La nature silencieuse, paysages d'Odilon Redon*, sont présentées dans le cabinet d'arts graphiques plusieurs œuvres de paysagistes du XIX^e siècle qui se sont aventurés en Bretagne et ont découvert son patrimoine monumental et ses côtes.

On peut citer en premier lieu Eugène Isabey qui, en 1850, effectue un long séjour à Saint-Malo (*Les Remparts de Saint-Malo vus de la mer*, vers 1850). Le premier maître d'Odilon Redon, Stanislas Gorin fut d'ailleurs élève d'Isabey, tout comme Jongkind qui en 1851, après quelques jours à Brest, traverse la rade jusqu'à Port-Launay puis Châteaulin (*Châteaulin*, 15 août 1851).

D'autres artistes comme Jules Noël, Eugène Boudin, Théodore Gudin ou Auguste Anastasi invitent à une plongée dans les paysages bretons au XIX^e siècle.

> Consulter la liste des oeuvres de l'accrochage ["Paysages bretons au 19e siècle"](#) (pdf)